

La majorité des cadres dirigeants perçoit le développement durable comme une obligation coûteuse et non comme un investissement dans l'avenir

Les cadres dirigeants ont pleinement conscience de l'urgence climatique mais on constate peu d'impact sur le terrain jusqu'ici, du fait d'un manque de stratégie globale, de compréhension sur le retour sur investissement, et de coordination dans la mise en œuvre.

Paris, 10 novembre 2022 – Les entreprises reconnaissent l'importance des enjeux environnementaux et la plupart ont annoncé des objectifs de neutralité carbone. Pourtant les plans d'action à court terme restent en décalage par rapport aux ambitions long terme, selon le nouveau rapport ['A World in Balance - Pourquoi l'ambition environnementale ne se vérifie pas sur le terrain'](#) du Capgemini Research Institute. Ce rapport met également en lumière que seulement 21 % des cadres dirigeants considèrent que le retour sur investissement des mesures environnementales est clair.

Afin de comprendre si les entreprises prennent les enjeux environnementaux suffisamment au sérieux et pour évaluer leur progrès sur plusieurs années, le *Capgemini Research Institute* publie la première édition d'une étude mondiale annuelle, en interrogeant 2 004 cadres dirigeants issues de 668 grands groupes (ayant un chiffre d'affaires annuel supérieur à 1 milliard de dollars) dans 12 pays et différents secteurs.

Bien que les enjeux environnementaux soient intégrés dans les nouvelles stratégies d'entreprise et que près de deux tiers (64 %) des cadres dirigeants confirment que cela figure à l'ordre du jour de chaque membre de direction de leur entreprise, il existe un décalage entre l'ambition climatique et les actions concrètes : moins de la moitié (49 %) indiquent avoir une liste définie de priorités pour les trois années à venir, et un peu plus d'un tiers (37 %) seulement déclarent que leur entreprise repense son modèle opérationnel. Au total, en matière d'initiatives environnementales, le niveau d'investissement moyen des entreprises faisant plus de 20 milliards de dollars de chiffre d'affaires ne représente que 0,41 % de leur chiffre d'affaires total, tandis que les entreprises faisant entre 1 et 5 milliards de dollars de chiffre d'affaires investissent d'avantage (2,81 % en moyenne) - des niveaux modestes comparés aux 4 % en moyenne investis en recherche et développement par les entreprises du S&P 500 en 2020.¹

Selon le rapport, beaucoup d'entreprises manquent de vision collective et de coordination pour mettre en œuvre la transformation durable de leurs opérations, et les différentes équipes continuent de travailler en silos. A titre d'exemple, seuls 43 % des répondants déclarent que les données environnementales sont accessibles et partagées dans l'ensemble de l'entreprise, et moins de la moitié (47 %) des entreprises recrutent activement des nouveaux talents dotés de compétences solides en la matière.

Les attentes des salariés et la réglementation sont actuellement les principaux moteurs des initiatives environnementales

Actuellement, les principales raisons pour lesquelles les cadres dirigeants mettent en place des initiatives environnementales sont la pression exercée par les salariés actuels et futurs (pour 60 % d'entre eux), ainsi

¹ Sather Research, "R&D spending as a percentage of revenue by industry (S&P 500)," mars 2021; National Center for Science and Engineering Statistics.



que la nécessité d'anticiper une réglementation plus stricte à l'avenir (57 %), tandis que 52 % en attendent une croissance de leurs revenus futurs. La plupart des entreprises émettent des réserves du fait des implications financières à court terme. Le développement durable est fréquemment perçu comme un centre de coûts plutôt que de création de valeur, en particulier dans le contexte économique actuel. Seul un répondant sur cinq (21 %) estime que le retour sur investissement des initiatives environnementales est clair, tandis que 53 % pensent que le coût de mise en œuvre de ces initiatives est supérieur à leurs avantages potentiels.² Le rapport souligne au contraire que les entreprises qui ont fait des enjeux environnementaux une priorité sont déjà plus performantes que les autres.³

« Beaucoup d'entreprises comprennent les enjeux environnementaux mais elles doivent s'aligner sur une stratégie précise et des objectifs à court terme afin d'aboutir à des résultats concrets qui permettront à la société de ne pas outrepasser les limites planétaires, affirme Cyril Garcia, Directeur général de Capgemini Invent et membre du Comité de Direction générale du groupe Capgemini. C'est maintenant ou jamais, si nous souhaitons limiter le réchauffement climatique à 1,5°C. Le changement doit venir de tout en haut. Les entreprises doivent faire évoluer leur modèle économique vers des produits et services durables. C'est un investissement dans l'avenir. Avec la réglementation et la pression de la société civile qui s'accroissent, de même que celle des consommateurs et des investisseurs, les entreprises qui tardent à mettre en œuvre leurs ambitions environnementales risquent fort de voir leur modèle économique devenir obsolète dans les années à venir. Qui souhaiterait diriger une entreprise qui n'est pas durable ? »

Des entreprises investissent dans la technologie pour limiter leur empreinte environnementale

Les entreprises attachent plus d'importance à l'empreinte carbone de leurs outils technologiques et en utilisent de nouveaux pour atteindre leurs objectifs environnementaux. Plus de la moitié (55 %) des cadres dirigeants affirment que leur entreprise connaît l'empreinte carbone de ses outils digitaux, applications, systèmes informatiques et centres de données, et cette proportion atteint 63 % dans l'industrie et 61 % dans les produits de consommation et l'énergie. 58 % des organisations disent déjà utiliser l'intelligence artificielle et l'automatisation pour atteindre leurs objectifs environnementaux, en particulier dans le secteur énergétique (72 %), et plus de la moitié des organisations (54 %) dans le monde investissent dans les technologies comme la réalité augmentée, la réalité virtuelle ou dans les outils de collaboration pour réduire le nombre de déplacements professionnels.

Méthodologie :

Pour ce rapport, le *Capgemini Research Institute* a interrogé 2 004 cadres dirigeants issues de 668 organisations ayant un chiffre d'affaires annuel de plus d'un milliard de dollars. La moitié exerce des fonctions support (stratégie, développement durable, vente, marketing, comptabilité, finance, informatique ou opérations) et l'autre moitié exerce sur la chaîne de valeur (ex. innovation/R&D, conception et développement des produits, achats, *supply chain* et logistique, production). Ces organisations sont basées dans 12 pays (Allemagne, Australie, Canada, Espagne, Etats-Unis, France, Inde, Italie, Japon, Pays-Bas, Royaume-Uni et Suède) et opèrent dans plusieurs secteurs d'activité : l'aéronautique et la défense, l'automobile, les produits de consommation et la grande distribution, l'énergie, les services financiers, la santé et les sciences de la vie, l'industrie, les télécoms et le secteur public. Ce rapport se concentre sur les pratiques et initiatives environnementales et ne couvre pas les aspects sociaux du développement durable.

Pour en savoir plus ou télécharger le rapport : [cliquez ici](#)

² Cette perception est particulièrement ancrée aux Etats-Unis (61 % des cadres dirigeants interrogés) ainsi que dans le secteur de la distribution (65 %), contrairement au domaine de la santé et des sciences de la vie où seuls 37 % partagent ce constat.

³ De 2020 à 2021, les 11 % d'entreprises « pionnières » (les plus avancées) en matière environnementale ont connu un chiffre d'affaires par salarié supérieur de 83 % par rapport à la moyenne, alors que les 26 % les moins avancées étaient 13 % en-dessous. Les « pionnières » ont également réalisé une marge nette 9 % supérieure à la moyenne au cours de la même période. Cela ne suffit pas à démontrer que le développement durable mène directement à la rentabilité, mais souligne que ce n'est pas forcément un gouffre financier et que les entreprises peuvent être des leaders à la fois sur le plan financier et environnemental. Les « pionnières » ont par exemple mis en place des mesures bénéfiques sur les deux plans, à l'image de systèmes intelligents pour réduire la consommation d'énergie, des programmes de réduction des déchets ou l'incitation au télétravail afin de réduire les émissions de carbone. Le rapport définit les « pionnières » comme les entreprises démontrant le plus de maturité en matière de 1) processus de chaîne de valeur incluant l'approvisionnement, la R&D, l'innovation, la conception et la production des produits et la logistique, 2) la manière dont elles font adhérer leurs salariés à leur vision en matière environnementale et 3) l'utilisation de la technologie pour atteindre leurs objectifs en matière environnementale.



A propos de Capgemini

Capgemini est un leader mondial, responsable et multiculturel, regroupant 350 000 personnes dans plus de 50 pays. Partenaire stratégique des entreprises pour la transformation de leurs activités en tirant profit de toute la puissance de la technologie, le Groupe est guidé au quotidien par sa raison d'être : libérer les énergies humaines par la technologie pour un avenir inclusif et durable. Fort de 55 ans d'expérience et d'une grande expertise des différents secteurs d'activité, Capgemini est reconnu par ses clients pour répondre à l'ensemble de leurs besoins, de la stratégie et du design jusqu'au management des opérations, en tirant parti des innovations dans les domaines en perpétuelle évolution du cloud, de la data, de l'Intelligence Artificielle, de la connectivité, des logiciels, de l'ingénierie digitale et des plateformes. Le Groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 18 milliards d'euros en 2021.

Get The Future You Want* | <http://www.capgemini.com/>

**Capgemini, le futur que vous voulez*

A propos de Capgemini Research Institute

Le *Capgemini Research Institute* est le groupe de réflexion interne de Capgemini sur tout ce qui touche au numérique. L'Institut publie des recherches sur l'impact des technologies numériques sur les grandes entreprises traditionnelles. L'équipe s'appuie sur le réseau mondial d'experts de Capgemini et travaille en étroite collaboration avec des partenaires universitaires et technologiques. L'Institut dispose de centres de recherche dédiés à Paris, en Inde, au Royaume-Uni, à Singapour et aux États-Unis. Il a récemment été classé n°1 au monde pour la qualité de ses recherches par des analystes indépendants.

Rendez-vous sur <https://www.capgemini.com/researchinstitute/>

Inscrivez-vous sur <https://www.capgemini.com/capgemini-research-institute-subscription/>